la TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er FÉVRIER 1952 N° 3

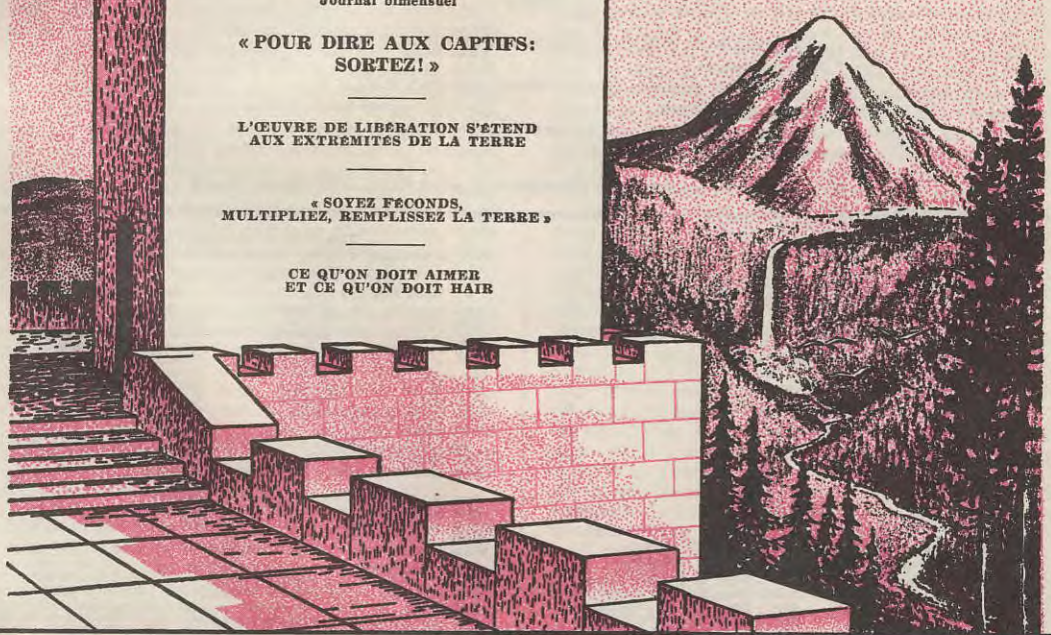
Journal bimensuel

« POUR DIRE AUX CAPTIFS: SORTEZ! »

L'ŒUVRE DE LIBÉRATION S'ÉTEND AUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE

« SOYEZ FÉCONDS, MULTIPLIEZ, REMPLISSEZ LA TERRE »

CE QU'ON DOIT AIMER ET CE QU'ON DOIT HAIR



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

Ce qu'on doit aimer et ce qu'on doit haïr 35
« Pour dire aux captifs: Sortez! » 36
L'œuvre de libération s'étend aux extrémités de la terre 40
« Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre 44
Dans le Proche-Orient
le cléricalisme s'incline devant la vérité 45
La Bible au seuil de votre porte 46
Questions de lecteurs 47
Communications 48

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – Vers. Standard Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 310 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Sikololo
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince gdes 5
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. L | 1er Février 1952 | № 3

CE QU'ON DOIT AIMER ET CE QU'ON DOIT HAÏR

VOUS avez certainement entendu, répété inlassablement du haut d'une chaire religieuse, le vieux refrain exaltant l'« amour ». Mais l'emploi que les sectaires font de ce terme se révèle souvent inefficace et dépourvu de sens. Parfois, en apparence du moins, ils ne trouvent pas suffisamment de choses sur lesquelles porter leur affection. Ils aiment Dieu, l'homme, leur prochain, bref, le monde et tout ce qu'il renferme — c'est ce qu'ils disent.

Il est rare pourtant que cet amour ait des racines profondes. Il couvre en général une « multitude de péchés » tels que le commérage, la calomnie, l'envie et la malhonnêteté dans les affaires. Mais que vienne la guerre, et la chaire d'où s'élevait le « chant d'amour » devient une estrade de recrutement. Oublieux dès cet instant des intérêts de l'amour, les sectaires s'en vont semer la mort dans les rangs d'étrangers, membres de leur secte ou d'autres cultes. Un politicien a rendu célèbres les paroles « Je hais la guerre! » que le clergé répète comme un perroquet dans le monde entier; toutefois, l'amour que ce dernier manifeste pour la paix n'est pas assez grand pour empêcher ce qu'il affirme haïr.

Un jour, Jésus-Christ s'adressant à Pierre lui demanda à trois reprises s'il l'aimait. Devant la réponse affirmative de l'apôtre il répliqua par ces paroles: « Pais mes agneaux ». (Jean 21: 15–17) Mais un regard sur les troupeaux de la chrétienté, dispersés et négligés spirituellement, suffit pour convaincre que leurs « bergers spirituels » ne les ont pas nourris et, par conséquent, ne doivent pas les aimer.

La personne sentimentale du monde croit savoir ce qu'est l'amour. Elle choisit un représentant du sexe opposé pour qui elle a beaucoup d'affection. Bientôt l'« amour » qu'elle ressent pour son partenaire devient une forme subtile d'adoration de la créature qui, selon les mœurs relâchées d'un monde insouciant, s'accompagne probablement d'immoralités. Loin d'appeler cette voie celle de l'« amour », la Parole de Dieu la qualifie de « terrestre, charnelle, diabolique ». — Jacq. 3: 15.

Le véritable amour chrétien, par contre, est désintéressé. L'orgueil, l'indécence et l'animosité si communs en ce monde lui sont inconnus. (I Cor. 13) Cette qualité se manifesta dans sa plénitude quand Jéhovah offrit son Fils « afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Jésus, à son tour, manifesta son amour en offrant volontairement sa vie selon les desseins de Dieu. Devant ces exemples, un authentique disciple du Christ n'aimera pas ce que Dieu hait et il n'aura pas un amour plus grand pour la chose créée que pour Dieu. — Jean 3: 16; Rom. 1: 22, 23.

Mais où s'arrête l'amour de Dieu et où commence sa haine? L'interprétation religieuse selon laquelle Dieu donna son fils pour cet ancien système de choses est sans fondement. En conséquence, il n'est pas demandé au chrétien d'aimer les projets conçus par des politiciens égoïstes ou les coutumes avilissantes si répandues dans le monde. Voici, rapportées par Jean dans le livre qui porte son nom, les paroles que Jésus adressa au politicien Pilate: « Mon royaume n'est pas de ce monde... mon royaume n'est point d'ici-bas. » Cet apôtre déclara aussi ce qui suit: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » — Jean 18: 36; I Jean 2: 15–17.

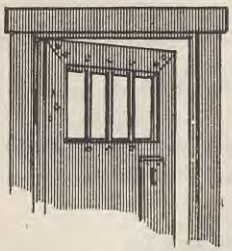
Parce que les chrétiens se font les défenseurs de tels principes bibliques, on les accuse souvent de mener une « campagne de haine » et d'être « opposés à tout ». (Jean 15: 19) D'autre part, les hommes du monde imbus de leur propre justice vantent leurs institutions destinées à secourir les aveugles, les vieillards, les enfants et les animaux. Mais en réalité que prouvent de tels organismes? N'est-ce pas reconnaître implicitement par là les conditions imparfaites et l'égoïsme du monde? Par exemple, les guerres totales entreprises dans le système de choses actuel moissonnèrent beaucoup d'hommes qui laissèrent des veuves derrière eux. Plus tard, quand les responsables de ces tueries s'occupent de ces femmes, ils font plutôt leur devoir qu'un geste de charité.

Bien qu'ils reconnaissent que les contributions de la science et de la médecine ont rendu la vie plus confortable, les chrétiens se souviennent qu'il y a une place pour toute chose et que la « place » de la science, de la médecine et d'autres branches du savoir n'appartient pas au domaine dé l'adoration. Ils rendront cette dernière à Dieu et à Jésus-Christ seuls. La science diminue les risques de contracter certaines maladies; elle a amélioré quelques traitements et a hâté ainsi le rétablissement du patient. Mais n'oubliez pas qu'elle est incapable de régénérer l'organisme humain. Dieu en est capable, et il promet à ceux qui cherchent la vie éternelle d'opérer une telle régénération. — Jean 17: 3.

Aimer ce monde, chercher à « le convertir » et à le préparer pour le royaume du Christ sont des notions erronées inculquées depuis longtemps par le clergé de la chrétienté. A Jésus, le peuple offrit la royauté en ce monde, mais il la refusa. On lui promit aussi les pouvoirs de grand dictateur mondial, autorité qui aurait réduit les puissants Césars au simple rang de satellites. Celui qui fit miroiter cette tentation devant ses yeux avait la faculté de la réaliser. C'était Satan le diable, le « dieu de ce système de choses ». Mais le prix exigé était le même qu'aujourd'hui, c'est-à-dire, il faut qu'un tel prince reconnaisse Satan comme suprême et tout-puissant. La réplique de Jésus à une telle offre se passe de commentaires. Il dit: « Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Jean 6: 15; Luc 4: 5–8) Jésus savait que Dieu avait résolu la destruction de cet ancien « système de choses » diabolique. Il aimait et attendait les nouveaux cieux et la nouvelle terre où la justice habitera. — II Pi. 3: 10, 13.

A l'exemple de Jésus, les chrétiens actuels font luire leur lumière, ainsi une lampe mise sur un support. Ce que les véritables disciples du Christ aiment comme leur âme ou vie c'est le glorieux monde nouveau de Dieu, la Parole de Dieu ou Bible, leurs compagnons de travail et les hommes de bonne volonté qui se rassemblent dans l'organisation théocratique en voie de développement. Ils se sont consacrés afin que d'autres apprennent ces choses et obtiennent la vie. — Mat. 5: 14–16.

«POUR DIRE AUX CAPTIFS: Sortez!»



« Pour dire aux captifs: Sortez! Et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux. » — Es. 49: 9.

ON ne peut pas faire mieux que Jéhovah lorsqu'il s'agit d'ouvrir les portes de prisons et de relâcher les captifs. Il a déjà délivré des prisonniers, au sens propre du terme. Il envoya au Pharaon de l'ancienne Egypte des songes prophétiques qui l'amenèrent à retirer Joseph de prison afin que cet Hébreu interprétât ses songes et devînt son premier ministre. Dieu se servit des puissantes armées babyloniennes comme d'un instrument et leur permit de pénétrer dans Jérusalem afin de retirer le prophète Jérémie de son lieu de détention. Bien plus tard, les conducteurs religieux enfermèrent à tort les apôtres de Jésus-Christ. Mais, pendant la nuit, l'ange de Jéhovah ouvrit les portes de la prison et les fit sortir à l'insu de leurs gardiens; il leur dit d'aller au temple pour y annoncer Jésus-Christ. Après son arrestation et sa condamnation à mort, Pierre, lié de chaînes, dormait entre deux soldats, et des sentinelles se tenaient devant la porte de la cellule, lorsque de nouveau l'ange de Jéhovah fit tomber les chaînes et mena l'apôtre dehors, lui rendant ainsi la liberté pour qu'il continue à servir son Dieu.

[2] Jéhovah alla jusqu'à faire trembler la terre pour ébranler les fondements de la prison de Philippes, en Macédoine. Ce séisme rompit les chaînes et les ceps liant les mains et les pieds de Paul et de Silas, ouvrit la porte de leur cachot et impressionna le geôlier au point que celui-ci les fit sortir avec le plus grand respect et écouta humblement leur message. L'Ecriture est vraie lorsqu'elle dit: « Jéhovah délivre les captifs. » — Ps. 146: 7, *Cr 1905;* Jér. 40: 1–4; Gen. 41: 1–46; Actes 5: 17–21; 12: 1–11; 16: 19–34.

[3] Nous voici en 1952. Notre époque est à coup sûr trop moderne pour que Jéhovah relâche des détenus, n'est-ce pas? Détrompez-vous. Il accomplit depuis 1919 une grande œuvre de libération. Elle est caractérisée par l'élargissement de nombreux hommes enfermés dans des prisons, des camps de concentration et d'autres lieux de détention. Mais elle est surtout remarquable parce qu'elle délivre d'une prison grande et terrible, de la condition qu'est la détention spirituelle dans une Babylone moderne. Rien ne peut résister, et rien ne résiste en effet au pouvoir divin qui rend la liberté aux captifs, malgré le fait que la prison se dresse encore. Quand Jéhovah aura délivré tous ceux qui soupirent après la liberté et qui comptent sur lui pour la leur rendre, alors il écrasera à la bataille d'Armaguédon le système de prisons et introduira, au bénéfice des survivants, un monde libre. Notez comment les choses se passeront.

1, 2. Quelles sont les libérations que Jéhovah a déjà effectuées en ouvrant les prisons et en relâchant les détenus?
3. Depuis quand, à notre époque, accomplit-il une grande œuvre de libération?

[4] Le Dieu tout-puissant a un grand Libérateur ou Serviteur à sa disposition. Actuellement, il l'emploie dans cette œuvre qui apporte une agréable délivrance à tous les enchaînés épris de liberté. Qui est-ce? Ecoutez la voix qui s'éleva, il y a dix-neuf siècles, dans une synagogue de Nazareth en Galilée. Elle prononçait les paroles de la prophétie d'Esaïe contenues au chapitre soixante et un, versets un et deux, de son livre, et que voici: « L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres; il m'a envoyé pour prêcher aux captifs une délivrance et aux aveugles un recouvrement de la vue; pour renvoyer ceux qui sont accablés, en les mettant en liberté; pour prêcher l'année favorable de Jéhovah. » (Luc 4: 18: 19, *NW*) Vous reconnaissez la voix de Jésus de Nazareth: il s'appliquait les paroles prophétiques concernant le Serviteur de la libération choisi par Jéhovah. C'est le grand Serviteur que le Tout-Puissant a suscité pour servir de Libérateur en un temps où la terre entière est menacée d'un nouvel esclavage, celui du communisme international impie. Le présomptueux pontife qui se dit le « vicaire du Christ » est loin d'être un rempart spirituel dressé contre la ruée du communisme opposé au Christ. On ne peut compter sur un faux Christ pour être la forteresse qui s'élève contre les mensonges politiques et sociaux. Mais Jésus, le Fils de Dieu, le véritable Christ, est plus ferme qu'un roc. Il repousse les intrusions du communisme ou d'autres partis politiques dans la vie de ceux qui aiment la vérité et la justice; bien plus, il renvoie libres de nombreux esclaves de ces systèmes.

[5] Dans le passé, on a trompé des millions d'hommes appartenant ou non à la chrétienté. Et actuellement, c'est chose insensée d'écouter un humain ou un groupe d'humains quand ils sont parvenus à un rang éminent et que, par souci de prosélytisme, ils se disent les futurs artisans de la liberté de l'homme. L'octroi de l'entière liberté à l'humanité est un rôle qui revient à Jéhovah, le Dieu tout-puissant. Pour libérer les captifs du système de choses oppressif, il a désigné quelqu'un qui est digne de confiance. Jusqu'à présent celui-ci est demeuré fidèle à sa nomination. Mettre sa confiance en un autre, si ce n'est en celui choisi par Dieu, est donc chose vaine et source de chagrins. Jéhovah nous fait connaître son Elu; il s'adresse à lui en ces termes: « Ainsi parle Jéhovah: Au temps de la grâce je t'ai exaucé, et au jour du salut, je te suis venu en aide; je t'ai gardé et établi pour être l'alliance du peuple, pour relever le pays, pour partager les héritages dévastés, pour dire aux captifs: Sortez! » — Es. 49: 8, 9, *Cr 1905.*

4. De quelle manière identifions-nous le grand Serviteur de la libération employé par Jéhovah?
5. Où mène le fait de regarder aux hommes comme libérateurs, et de quelle nomination cette voie ne tient-elle pas compte?

LE SERVITEUR

[6] Mais, direz-vous, ces paroles s'appliquent au roi Cyrus de Perse. En 539 av. J.-C., Cyrus et son oncle Darius renversèrent la puissante Babylone qui avait détruit Jérusalem et son temple ainsi que le territoire des Juifs en emmenant en exil presque tous les survivants. Mais au cours de la première année de son règne, Cyrus relâcha ces captifs. Il leur permit de rentrer dans les héritages dévastés de la Palestine et de reconstruire leur pays ruiné.

[7] Ce qui précède est vrai. Le chapitre quarante-cinq du livre d'Esaïe annonça en effet Cyrus et ses actes généreux à l'égard du peuple de Jéhovah, mais il le représente comme un type ou figure prophétique de Jésus-Christ, le Grand Cyrus. C'est le Christ qui fait s'accomplir entièrement la prophétie de Jéhovah. Par conséquent, il est actuellement le grand Serviteur de la libération.

[8] Lors de son séjour terrestre, Jésus disposait d'un instrument puissant: la vérité. Ses paroles que voici nous viennent aussitôt à l'esprit: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8: 31, 32) Pendant toute la durée de son séjour ici-bas, un danger continuel le menaçait. Il provenait du grand Serpent, Satan le diable et de sa postérité malfaisante de démons et d'humains. Le Christ s'adressa par la prière à son Père céleste qui lui répondit et l'assista afin qu'il achevât son œuvre pour le salut de l'humanité. Jéhovah le protégea jusqu'au terme de son œuvre. Puis il lui permit de montrer sa fidélité et son intégrité même jusqu'à souffrir au calvaire une mort ignominieuse sur un poteau de torture. Mais le Tout-Puissant le préserva en le ressuscitant des morts à la vie immortelle dans les cieux comme Fils spirituel et glorifié de Dieu. De cette façon, Jésus-Christ pouvait poursuivre son œuvre de libération et être disponible pour elle à notre époque. Dieu l'a établi pour être l'« alliance du peuple ». Comment une « alliance »? Une alliance est un engagement solennel de faire quelque chose. Dieu s'est solennellement engagé de libérer de la prison et de l'asservissement les vrais amis de la liberté, et il a donné son fils Jésus-Christ comme une alliance ou une promesse qu'il tiendra parole. Il a désigné Jésus pour être Celui qui rendrait la liberté aux hommes. Il est certain qu'il y a dans les cieux un Jésus ressuscité et glorifié, à la droite du Père, et il est tout aussi certain qu'il y aura pour les humains au cœur droit une libération de l'asservissement à la tyrannie du système mondial de la Babylone moderne. Par conséquent, Celui sur lequel compter, c'est le glorieux Serviteur que Jéhovah a établi pour être l'« alliance du peuple ». Tous les conducteurs humains se révèleront faux.

[9] Vous aimez la liberté pour vous-même et seriez heureux que d'autres profitent du même privilège. Ne voudriez-vous pas être associé, dans son œuvre, au véritable Libérateur? Cela vous est possible. Nous savons d'après les vérités bibliques précédentes que vous le pouvez. Ci-dessus (§ 5) nous avons cité les paroles du prophète Esaïe (49: 8). L'apôtre Paul attire l'attention sur elles et les applique en relation avec les disciples de Jésus-Christ. Nous reproduisons ci-dessous la façon particulière de Paul de les exprimer ainsi que ses paroles formant contexte: « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. Car il dit (et voici la citation d'Esaïe 49: 8, *LXX*, faite par Paul) : « Au temps favorable je t'ai entendu, et au jour du salut je te suis venu en aide ». Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons à tous égards recommandables comme serviteurs de Dieu. » — II Cor. 5: 20 à 6: 4.

[10] Paul nous dit ici qu'on lui avait confié un service, un ministère, et qu'en l'accomplissant il collaborait avec Dieu et son grand Serviteur Jésus-Christ. Puisque le Christ n'était pas présent dans la chair, Paul remplissait les fonctions d'ambassadeur pour lui en disant à sa place: « Soyez réconciliés avec Dieu (afin de gagner le salut en ce temps ou jour favorable réservé pour celui-ci.) » Afin que son ministère ne fût pas un objet de blâme sous ce rapport, Paul ne donnait à ses auditeurs aucune occasion de chute, mais il se rendait à tous égards recommandable comme ministre ou serviteur de Dieu. Aussi fit-il appel à ceux à qui il écrivit afin qu'ils ne reçussent pas en vain la grâce ou bonté imméritée de Dieu par l'intermédiaire du Christ. Et c'est ici où chacun de nous qui avons accepté sa bonté imméritée est impliqué: nous ne devons pas la recevoir en vain.

CHARGÉ D'UN TRAVAIL

[11] Comment pouvons-nous recevoir en vain cette bonté imméritée? En n'accomplissant pas le travail pour lequel elle nous a été accordée afin de nous rendre capable de l'exécuter. Après avoir goûté la bonté imméritée de Dieu, avoir été réconcilié avec lui, il nous faut désormais travailler avec lui. Nous devons collaborer avec son grand Serviteur Jésus-Christ. Il l'a chargé d'un travail. Toute l'aide que nous pouvons apporter dans ce travail est une part que nous sommes obligés d'accomplir. C'est donc dans cette mesure que s'applique aussi à nous la charge donnée au Serviteur, et nous devenons ses co-serviteurs. Nous devenons membres de la classe de serviteurs. C'est surtout vrai pour ces chrétiens qui, comme Jésus, sont oints de l'esprit de Dieu, baptisés dans son corps spirituel ou assemblée, et faits avec lui cohéritiers du royaume céleste. Il est de leur devoir, selon la charge divine, de joindre leur voix en disant aux captifs: Sortez! et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! Si nous remplissons fidèlement cette charge, alors nous ne recevons pas en vain la bonté imméritée de Dieu.

[12] Mais comment sommes-nous équipés pour ce travail? Ecoutez le grand Serviteur, le chef de la classe de serviteurs, nous suggérer ce qu'il en est au début du chapitre quarante-neuf d'Esaïe, chapitre que nous sommes en

6, 7. A qui s'appliquent ces paroles, dans le type et dans la réalité?
8. (a) Quel puissant instrument de libération Jésus possédait-il? (b) Comment Dieu l'assista-t-il et l'établit-il pour être l'« alliance du peuple »?
9. Comment Paul applique-t-il Esaïe 49: 8 et montre-t-il que nous pouvons être associé au véritable Libérateur dans son œuvre?
10. Comment Paul s'efforçait-il de ne pas faire de son ministère un objet de blâme, et quel appel lance-t-il concernant la bonté imméritée de Dieu?
11. Comment pouvons-nous éviter de recevoir la bonté imméritée de Dieu en vain?
12, 13. A qui le Serviteur dit-il de l'écouter, et comment leur donna-t-on la possibilité d'entendre la voix de Jésus?

train d'examiner. Nous y lisons ce qui suit: « Iles, écoutez-moi! Peuples lointains, soyez attentifs! L'Eternel m'a appelé dès ma naissance, il m'a nommé dès ma sortie des entrailles maternelles. Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main; il a fait de moi une flèche aigüe, il m'a caché dans son carquois. Et il m'a dit: Tu es mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai. Et moi j'ai dit: C'est en vain que j'ai travaillé, c'est pour le vide et le néant que j'ai consumé ma force; mais mon droit est auprès de l'Eternel, et ma récompense auprès de mon Dieu. » — Es. 49: 1–4.

[13] Le Serviteur révèle que son message relatif à la délivrance doit être entendu par les îles, les rivages et les peuples lointains. Par l'intermédiaire du grand Serviteur de Jéhovah, ce doit être un message mondial de libération. Mais au cours de son séjour terrestre Jésus ne se rendit pas dans des îles — il n'y en a pas en Palestine —, et il ne visita pas des rivages ou des peuples lointains. Il s'en tint aux « brebis perdues de la maison d'Israël » qui habitaient la petite Palestine. Et pendant les jours de sa chair, il instruisit ses disciples à l'imiter dans leur prédication du royaume de Dieu. (Mat. 10: 5, 6) Par conséquent, si Jésus ne se rendit pas dans les îles et chez des peuples lointains comment ceux-ci pouvaient-ils l'écouter? Parce qu'il envoya chez eux ses co-serviteurs oints. Ils devaient en entendre parler, mais comment le pouvaient-ils à moins que quelqu'un leur prêchât et leur fît entendre la voix ou le message du grand Serviteur de Jéhovah? (Rom. 10: 14, 15) Par conséquent, nous nous rendons compte que la classe de serviteurs sous la direction de Jésus-Christ est indispensable pour accomplir cette prophétie de liberté pour les captifs.

[14] Le grand Serviteur dit que Jéhovah l'a appelé dès sa naissance, et qu'il l'a nommé dès sa sortie des entrailles maternelles. Cela s'est avéré dans un double sens. Lorsque l'ange Gabriel annonça à Marie qu'elle allait être la mère du Fils de Dieu, il lui dit: « Tu lui donneras le nom de Jésus. » Lorsque, dans un songe, l'ange apparut à Joseph pour lui annoncer que Marie était enceinte, il lui dit: « Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. » Pourquoi? Parce que « C'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Quand l'ange annonça la naissance de l'enfant aux bergers dans les champs près de Bethléhem, il leur déclara: « C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » (Luc 1: 31; Mat. 1: 21; Luc 2: 10, 11) Cela eut lieu à l'époque où il fut conçu dans le sein d'une mère terrestre et lors de sa naissance.

[15] Trente ans plus tard il fut baptisé dans le Jourdain afin de donner un témoignage symbolique de sa consécration à faire la volonté de Dieu. Il naquit alors du sein de la femme de Dieu, son organisation céleste. En effet le Père céleste, Jéhovah Dieu, engendra alors Jésus par son saint esprit pour être de nouveau son Fils spirituel. Puis, au moment de la descente de l'esprit, qui se manifesta sous la forme d'une colombe et oignit Jésus pour être le Christ, on entendit la voix de Dieu venant du ciel et disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Mat. 3: 13–17) Ainsi, dès sa sortie du sein de sa mère céleste, la femme ou organisation de Dieu, Jésus fut appelé pour être le Christ ou l'Oint et il fut nommé afin d'être le Sauveur de Jéhovah pour l'humanité.

14. Comment, d'une manière littérale, le grand Serviteur de Jéhovah fut-il appelé et nommé dès sa naissance?
15. Comment en fut-il de même pour lui d'une manière spirituelle?

[16] Le Serviteur, et en fait la classe entière de serviteurs oints, est sorti de la femme de Dieu pour un service dirigé contre les ennemis de Dieu. C'est pourquoi Jéhovah a rendu la bouche du Seigneur semblable à un glaive tranchant et a fait de lui une flèche aigüe. L'apôtre Paul, un des membres de la classe de serviteurs, nous dit que nous devrions accepter « l'épée de l'[esprit], qui est la parole de Dieu », et que « la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit ». (Eph. 6: 17 et Héb. 4: 12) La langue du méchant est semblable à une épée forgée par les calomnies, les blasphèmes et les outrages; mais la langue du Serviteur et de ses disciples accepte la Parole de Dieu et se sert ainsi de l'« épée de l'[esprit] ». Elle déclare l'expression du jugement de Jéhovah le grand Juge contre ses ennemis et dévoile les pensées du cœur des religionistes hypocrites. Elle tue les fausses doctrines et les traditions humaines qui annulent la Parole de Dieu. L'épée de la vérité est une partie importante de l'armure que le Tout-Puissant fournit à sa classe de serviteurs, et les ennemis de son peuple ne peuvent lui résister. Pendant que ses serviteurs l'emploient, il les couvre de l'ombre de sa main. Par conséquent, bien qu'ils combattent ouvertement, ils sont toujours sous sa protection.

[17] De loin, telle une flèche aigüe lancée avec un arc, Jéhovah envoie la classe de serviteurs. Le Fils de Dieu dans les cieux est en réalité la « Parole de Dieu », son grand Porte-parole, ainsi c'est de lui que la Parole de Jéhovah sortit. Dieu l'a caché ou mis en réserve comme une flèche dans un carquois; il le réservait pour l'employer au temps fixé. De la même manière, il réserva tous les membres de la classe de serviteurs pour s'en servir au temps convenable; et ce moment venu, il les poussa par son esprit contre les ennemis de la vérité, de la justice et de son royaume. Grâce à l'activité de la classe de serviteurs, la Parole de Dieu se répand actuellement en tous lieux et ses jugements sont déclarés au loin. — Ps. 127: 4, 5.

[18] Mais comment se fait-il qu'un serviteur aussi honoré dise: « C'est en vain que j'ai travaillé, c'est pour le vide et le néant que j'ai consumé ma force »? Il se peut que les proches disciples du grand Serviteur aient dit cela quand il mourut sur le bois de torture et après qu'ils furent dispersés. Le jour même de sa résurrection, on entendit deux disciples dire: « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël. » (Luc 24: 17–21) Ils croyaient que le Serviteur de Jéhovah avait travaillé en vain et consumé sa force pour le néant. En 1918, au point culminant de la Première Guerre mondiale, la classe de serviteurs trouva des motifs de découragements semblables. A ce moment-là, l'organisation visible de cette classe était en butte aux attaques haineuses des ennemis militaires, religieux et politiques; on interdit ses publications bibliques; on restreignit sous bien des rapports sa liberté d'action; beaucoup de ses membres furent emprisonnés, y compris les principaux représentants de la Société légale. Une division ayant à l'origine des rebelles et des traîtres déchira leurs rangs; une grande peur et l'incertitude les affligèrent et les assujettirent au pouvoir de l'ennemi. L'organisation qui les unissait fut brisée, exactement comme en 607 av. J.-C.

16. Comment Jéhovah a-t-il rendu la bouche du Serviteur semblable à un glaive tranchant?
17. Comment Jéhovah en a-t-il fait une flèche aigüe cachée dans un carquois?
18. Comment et quand le serviteur a-t-il pu dire qu'il avait travaillé en vain?

les hordes babyloniennes détruisirent Jérusalem et son temple. Leurs champs d'activité furent dévastés comme le fut le territoire du royaume de Juda le jour où le roi Sédécias et ceux de ses sujets qui survécurent furent emmenés en exil à Babylone. L'aspect que revêtirent alors les choses faisait croire que la classe de serviteurs avait travaillé et consumé sa force en vain.

LE RESTE EST D'ABORD LIBÉRÉ

[19] C'est à ce moment-là qu'on eut besoin du grand Serviteur de Jéhovah pour veiller à ce que sa classe de serviteurs ici-bas, les Israélites spirituels reçoivent leur droit et leur récompense. Le grand Serviteur nous dit maintenant que Jéhovah, à cause de son dessein, le forma dès sa sortie du sein de la « femme », l'organisation céleste de Dieu. Il est écrit: « Maintenant, l'Eternel [Jéhovah] parle, lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob, et Israël encore dispersé; car je suis honoré aux yeux de l'Eternel [Jéhovah], et mon Dieu est ma force. Il dit: C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël. » — Es. 49: 5, 6.

[20] Le jour de sa résurrection, Jésus commença à réconforter ses disciples consternés et découragés. Le jour de la Pentecôte, il répandit sur eux l'esprit de Dieu et se mit à les édifier en une organisation spirituelle. Il fit prospérer et fleurir comme la rose leur état spirituel. Ils avaient été autrefois captifs de la religion apostate juive, préfigurée par la Babylone religieuse. Mais voici qu'on les libérait et les restaurait pour l'adoration et le service dans l'organisation théocratique de Jéhovah. Le grand Serviteur de Jéhovah avait dit: « Sortez! » au reste des croyants juifs, captifs de la Babylone mystique. Ils étaient assis dans les ténèbres religieuses, et il leur avait dit: « Paraissez! », venez à la lumière. C'était un reste des descendants naturels du fidèle patriarche Jacob. Il était donc composé des membres de toutes les tribus d'Israël, le surnom de Jacob. Jésus-Christ glorifié dans les cieux en sa qualité de serviteur de Jéhovah servit d'une manière littérale « pour relever les tribus de Jacob et pour ramener [restaurer, *AS*] les restes d'Israël ».

[21] Depuis 1918 un fidèle reste d'Israélites spirituels a fait son apparition, car, comme le dit l'apôtre Paul qui était Juif: « Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. » — Rom. 2: 28, 29.

[22] Tout comme le fidèle reste juif, il y a dix-neuf siècles, les membres du reste moderne des Israélites spirituels avaient été faits prisonniers par la Babylone mystique au cours de la Première Guerre mondiale. Ils étaient assis dans les ténèbres provoquées par l'obscurité spirituelle, la crainte et l'incertitude quant aux desseins de Dieu et sa volonté à leur égard. Jéhovah seul, par l'intermédiaire de son grand Serviteur, le Roi Jésus-Christ, pouvait les secourir, comme son serviteur de jadis, le roi Cyrus de Perse avait secouru les Israélites captifs à Babylone. Jéhovah avait formé son grand Serviteur pour cette œuvre même de libération. Il l'avait donné comme une alliance ou promesse de délivrance pour son peuple, et en notre temps, depuis 1919, il l'emploie pour ce travail. En cette année-là, il commença à mener le reste des Israélites spirituels vers la liberté.

[23] En vérité, Jéhovah avait dit à Jésus-Christ: « Tu es mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai. » (Es. 49: 3) Dans le passé, Jéhovah avait choisi Jacob au lieu de son frère jumeau plus âgé Esaü pour qu'il héritât de la promesse abrahamique que voici: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité »; en outre il avait changé le nom de Jacob en Israël, qui signifie « gouvernant avec Dieu ». Et voici que le grand Serviteur de Jéhovah bénissait les membres du reste de l'Israël spirituel en les délivrant du pouvoir de Babylone pour qu'ils soient des témoins de Jéhovah par toute la terre. Par cet acte de son Serviteur, Jéhovah fut glorifié et l'honneur de son nom défendu. La liberté accordée aux membres du reste servit partout à sa gloire, parce qu'en raison de leur fidélité ils étaient devenus une partie de la classe de serviteurs.

[24] Par la restauration de ses enfants spirituels, qui eut lieu après les dévastations subies pendant la Première Guerre mondiale, Sion, la femme de Dieu, n'eut plus de raison de parler comme la prophétie d'Esaïe l'avait annoncé. Voici ce qu'elle avait prédit: « Sion disait: L'Eternel [Jéhovah] m'abandonne, le Seigneur m'oublie! » A quoi Jéhovah réplique: « Est-ce qu'une mère peut oublier son enfant, de sorte qu'elle n'ait pas pitié du fils de son sein? Mais quand même elle l'oublierait, pour moi, je ne t'oublierai point. Voici que je t'ai gravée dans mes mains; tes murs sont devant mes yeux sans cesse. Ils sont venus, tes constructeurs*; ceux qui te détruisaient et te dissipaient, sortiront de ton enceinte. Lève tes yeux tout autour et vois; tous ceux-ci sont rassemblés, et ils sont venus à toi. » (Es. 49: 14; 49: 15–18, *Glaire*) A partir de 1919, le reste des fils spirituels de Sion, l'organisation de Dieu, s'armèrent de courage et se hâtèrent de reconstruire l'organisation visible dévastée, de restaurer la libre et courageuse adoration de Jéhovah et de renouveler la proclamation de son royaume administré par Jésus-Christ. Ils revinrent ainsi joyeusement à Sion, et Jéhovah lui prouva qu'il ne l'avait pas oubliée au point de l'abandonner dans un état de désolation. Ses mains, qui sont son pouvoir, dans lesquelles était gravé le nom bien-aimé de son organisation, devinrent actives pour la reconstruire et élever ses murailles protectrices. Son grand Serviteur Jésus-Christ dit: « Sortez! » aux enfants spirituels de Sion détenus dans le système de prisons de Babylone; il les ramena ensuite à Sion. Les ténèbres que sont la désapprobation divine se sont enfuies, et maintenant ils se réjouissent à la lumière de sa faveur et de son approbation.

19. Sur ce point, de quels services a-t-on besoin, comme le montre Esaïe 49: 5, 6?
20. Comment le grand Serviteur releva-t-il les tribus de Jacob et restaura-t-il les restes d'Israël?
21, 22. Comment depuis 1918 ce Serviteur a-t-il agi pareillement à l'égard d'un autre reste?

* Le Manuscrit de la mer Morte d'Esaïe (DSIa), en hébreu, du second siècle avant Jésus-Christ, dit « constructeurs » au lieu de « fils »; et c'est ce que contiennent aussi le manuscrit hébreu de Petropolitanus datant de 916, le Targum en chaldéen et la *Version Vulgate* latine. En outre la *Version des Septante* en grec fait allusion ici à constructeurs.

23. De quelle manière s'avéraient les paroles suivantes de Jéhovah à Jésus: « Tu es mon serviteur, Israël, en qui je me glorifierai »?
24. Comment Jéhovah répondit-il à la plainte de Sion parce qu'elle était abandonnée, oubliée?

L'œuvre de libération s'étend aux EXTRÉMITÉS DE LA TERRE

UNE immense prison, que dirige Babylone, l'organisation mondiale de Satan, s'étend jusqu'aux extrémités de la terre. Elle maintient les hommes dans l'esclavage politique, social, économique et religieux. Le Dieu d'amour entend mieux que n'importe qui les gémissements des captifs épris de liberté. Dans le dessein d'effectuer la libération de ces malheureux, il a élevé Jésus-Christ, son grand Serviteur et l'a revêtu du pouvoir royal. Pour lui, c'est maintenant le moment d'agir, car l'heure de la destruction, à Armaguédon, de Babylone et de tous les humains qui lui demeurent asservis et participent à ses péchés approche.

[2] En 1914, Jéhovah Dieu honora son Serviteur Jésus-Christ en l'installant comme Roi dans Sion. Comme la Sion terrestre du passé, elle est l'organisation de Jéhovah. Mais elle est céleste avec, sur la terre, une partie visible composée d'un reste de ses fils spirituels, les Israélites qui le sont intérieurement. Dieu veille davantage sur son organisation visible de l'Israël spirituel qu'une mère sur l'enfant qu'elle nourrit. C'est pourquoi, lorsque, en 1918, l'organisation visible parut dévastée et irréparable et que le pouvoir de Babylone qui s'exerçait sur elle semblait inébranlable, Jéhovah envoya son Serviteur pour la secourir. En 1919, il brisa le pouvoir que l'ennemi avait sur elle, et commença à délivrer les membres du reste afin que de nouveau ils l'adorent librement et courageusement. A cause de son nom, Jéhovah prenait intérêt à la réorganisation de son peuple libéré de Babylone. Son dessein était de le rassembler et de l'unir dans une organisation que l'ennemi ne pourrait désormais plus écraser, afin que la pure adoration se poursuive.

[3] Soyons assurés d'une chose: Jéhovah ne permettra pas que son adoration soit bannie de la terre par Babylone, l'organisation mondiale du Diable. Son adoration se pratiquait sur notre planète avant que Babylone fût fondée du temps de Nimrod; et sa pure adoration se pratiquera ici-bas après la chute de la Grande Babylone moderne. Cette chose est tout aussi certaine que la préservation de l'ancien Israël à travers la destruction de la Babylone de ce temps-là. Et il est tout aussi certain que les témoins de Jéhovah survivront à la chute dans la destruction éternelle de Rome que l'évêque du Vatican appelle « La ville éternelle », et avec elle de Moscou et des autres centres de pouvoir totalitaire. Les dictateurs et les tyrans du monde ne sont que des hommes. Ils arriveront inévitablement et bientôt à leur fin et se coucheront dans la poussière de la terre. Mais l'adoration de Jéhovah se pratiquera éternellement sur notre planète.

[4] Il doit y avoir une organisation visible pour accueillir tous ceux qui, avant Armaguédon, désirent adorer en toute liberté Jéhovah Dieu. Aussi, à partir de 1919, Dieu employa-t-il son grand Serviteur pour restaurer les membres du reste de son Israël spirituel qu'il réorganisa pour être ses témoins en cette importante période d'après-guerre. Il les purifia des souillures religieuses qu'ils eurent lorsqu'ils se trouvaient sous le pouvoir de Babylone. Il en fit ainsi une organisation pure et digne de recevoir ceux qui avaient abandonné Babylone en obéissance à son ordre que voici: « Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur! Sortez du milieu d'elle! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel [Jéhovah]! » Puisque Jéhovah avait saisi son grand pouvoir et qu'il régnait par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son Serviteur et son Roi, il amena son peuple réorganisé à se rendre compte que la seule organisation qu'il devait avoir et dans laquelle il devait servir était l'organisation théocratique et non une organisation démocratique. Parce qu'ils se repentirent et revinrent à lui avec un cœur fidèle, Jéhovah fit du reste des Israélites spirituels une partie de sa classe de serviteurs placée sous la direction de Jésus-Christ, son principal Serviteur. De cette façon, ils pouvaient servir comme l'« esclave fidèle et prudent » que Jésus avait annoncé en disant qu'il l'établirait sur tous ses biens terrestres, c'est-à-dire sur les intérêts du Royaume. — Es. 52: 11; Mat. 24: 45–47, *NW*.

[5] Mais le rassemblement d'hommes dans l'organisation théocratique reconstruite ne serait-il composé que de ceux qui formaient le reste de l'Israël spirituel? Ceux des membres du reste qui survécurent aux épreuves de la Première Guerre mondiale avaient coutume de citer Psaume 50: 5 (*Da*) que voici: « Assemblez-moi mes saints, qui ont fait alliance avec moi par [un] sacrifice! » Ils croyaient que seuls ces saints seraient rassemblés ou moissonnés avant Armaguédon, bien qu'ils considéraient comme opportun, depuis 1918, de proclamer le message suivant: « Des millions actuellement vivants ne mourront jamais ». On avait même laissé entendre que la moisson de ces saints spirituels s'achèverait en 1924, après quoi aurait lieu la glorification de ces disciples du Christ oints et engendrés de l'esprit. (Voir *La Tour de Garde* de février 1924, § 11 à 32.) Il y a dix-neuf siècles, les premiers membres du reste juif avaient également tendance à croire que le rassemblement des brebis du Berger Jésus-Christ s'effectuerait seulement parmi la nation juive, les Samaritains et les prosélytes circoncis. Pendant trois ans et demi, après la mort de Jésus, sa résurrection, son retour au ciel et l'effusion du saint esprit à la Pentecôte, ils limitèrent leur prédication à ces personnes et n'entraient pas dans la maison d'un incirconcis gentil pour lui annoncer la bonne nouvelle.

« LA LUMIÈRE DES NATIONS »

[6] Mais le grand Serviteur de Jéhovah en savait plus long. Il avait même laissé entendre cela à ses disciples avant de monter au ciel. (Luc 24: 45–49; Actes 1: 6–9) Jésus savait que les paroles suivantes de la prophétie d'Esaïe avaient été particulièrement écrites pour lui:

1. Quels gémissements Jéhovah entend-il, et pourquoi est-ce maintenant pour lui le moment d'agir en leur faveur?
2. Comment Jéhovah montra-t-il en 1919 qu'il prenait intérêt à Sion, et dans quel dessein?
3. Qu'est-ce qui illustre que Jéhovah ne permettra pas que son adoration soit bannie de la terre par Babylone?
4. Pour avoir une organisation qui accueillerait tous ceux qui, sur terre, désireraient l'adorer avant Armaguédon, que fit Jéhovah des membres du reste?
5. Mais le reste de l'Israël spirituel fut-il le seul à être rassemblé, et comment son idée était-elle semblable à celle du reste juif du passé?
6. En vertu de quel verset d'Esaïe 49, Jésus en savait-il plus long par rapport à cette idée?

« Il dit: C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël: Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. Ainsi parle l'Eternel [Jéhovah], le rédempteur, le Saint d'Israël, à celui qu'on méprise, qui est en horreur au peuple, à l'esclave des puissants: Des rois le verront, et ils se lèveront, des princes, et ils se prosterneront, à cause de l'Eternel [Jéhovah], qui est fidèle, du Saint d'Israël, qui t'a choisi. » Il n'est donc pas étonnant qu'au début du chapitre il invite les îles, les rivages et les peuples lointains à l'écouter! — Es. 49: 1, 6, 7.

[7] Comment était-ce « peu » pour lui de relever les tribus naturelles de Jacob et de ramener les restes d'Israël? Parce que seul un petit reste de quelques milliers de Juifs circoncis accepterait Jésus-Christ comme le Serviteur de Jéhovah pour son salut, et ce reste ne serait pas suffisant pour compléter les 144 000 membres prédestinés du corps du Christ, dont celui-ci est la Tête. (Apoc. 7: 4–8; 14: 1, 3) En outre, le sacrifice humain de Jésus ne sert pas seulement aux Juifs naturels mais aussi à tous les non-Juifs. Il était donc nécessaire que Dieu permît que fussent présentés aux gentils le message du salut et les occasions de participer avec Jésus-Christ au royaume céleste. Alors ils pourraient croire et devenir Israélites spirituels en ayant foi en Dieu et en son Christ et en étant engendrés de son esprit.

[8] Mais pendant son séjour terrestre en tant que Juif, il limita sa prédication aux Israélites et aux Samaritains afin qu'ils fussent les premiers à qui l'on offrit l'occasion de participer au Royaume. Ici nous voyons de nouveau la nécessité d'une classe de serviteurs, si le Serviteur de Jéhovah doit être la « lumière des nations » pour porter Son « salut jusqu'aux extrémités de la terre ». Si la lumière et le salut devaient atteindre les incirconcis, il fallait que le principal Serviteur employât ses disciples comme ambassadeurs et les envoyât aux nations gentiles. Il commença à le faire quand il dit à son apôtre Pierre d'aller dans la maison du centenier italien Corneille à Césarée pour y annoncer la bonne nouvelle concernant Jéhovah et le Christ. C'est là que « Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. » C'est alors que la lumière commença à poindre pour les gentils. — Actes 15: 14; 10: 1–48.

[9] Que la prophétie d'Esaïe relative au Serviteur inclut ici en second lieu la classe de serviteurs placés sous leur Chef Jésus-Christ, cela est déclaré sous inspiration. L'apôtre Paul et son compagnon Barnabas appliquèrent la prophétie d'Esaïe dans ce sens quand, dans la synagogue, ils la citèrent aux adversaires juifs insensibles; ils déclarèrent: « C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens [nations, *NW*]. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur [Jéhovah, *NW*]: Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. » — Actes 13: 44–47.

[10] Il n'y a aucun doute à ce sujet. Cette partie de la prophétie d'Esaïe s'applique aussi depuis 1919 au reste des Israélites spirituels. Mais ils ne se rendirent pas immédiatement compte de ce fait. Comme il vient d'être dit, ils crurent que le rassemblement des adorateurs de Jéhovah dans son organisation théocratique se composerait seulement d'eux-mêmes, c'est-à-dire de la classe spirituelle, des saints de l'alliance. Jusqu'en 1931, on déploya surtout des efforts pour le rassemblement des héritiers du Royaume afin de compléter le reste du corps du Christ. Mais tous ceux-ci formèrent un corps de *serviteurs* placé sous Jésus, la tête, et la classe de *serviteurs* n'est pas destinée à se servir elle-même, mais à servir tous ceux chez qui Jéhovah l'envoie. Ainsi, en répandant la lumière sur les saintes Ecritures, il ouvrit en temps utile les yeux des membres du reste afin qu'ils voient leur obligation de servir d'autres personnes, outre celles de la classe de serviteurs. Il y avait des « autres brebis » qui n'appartenaient pas au « petit troupeau » des héritiers du Royaume, et à propos de celles-là le Bon Berger a dit qu'il devait les rassembler et les amener afin qu'elles forment un seul troupeau avec les membres du reste sous la direction d'un seul Berger. — Jean 10: 16.

[11] Il y avait une grande foule de ces autres brebis qui erraient, trompées par les faux bergers des systèmes religieux de Babylone. En réalité, elles étaient captives de Babylone et se trouvaient dans les ténèbres mortelles. Elles aussi avaient besoin que le grand Serviteur de Jéhovah leur dise: Sortez! Paraissez! Venez à la liberté et à la lumière de la vérité et à la faveur divine! Il leur fallait venir aussi à Sion et se soumettre à l'organisation théocratique afin d'échapper à la destruction d'Armaguédon. C'est comme le prophète Joël l'avait prédit: « Et quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé; car sur la montagne de Sion et à Jérusalem il y aura ceux qui échapperont, comme a dit Jéhovah, et parmi le reste ceux que Jéhovah appelle. » — Joël 2: 32, *AS*; Rom. 10: 13.

[12] Notez maintenant comment les Ecritures appliquent la prophétie d'Esaïe pour nous faire comprendre cela. Il y a dix-neuf siècles, comparées au reste des Israélites croyants, toutes les nations incirconcises que le message devait atteindre se composaient des gentils naturels. Aujourd'hui, les membres du reste formant la classe de l'« esclave fidèle et prudent » sont des Israélites spirituels. Comparées à eux, les « autres brebis » du Berger sont des gentils de toute espèce, spirituellement parlant. Et maintenant la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu doit atteindre ces autres brebis pour les délivrer de la captivité dans le monde babylonien du Diable. Jéhovah s'adressant à sa classe de serviteurs à laquelle

7. Comment était-ce « peu » pour Jésus de relever les tribus naturelles de Jacob et les restes d'Israël?
8. A qui Jésus prêcha-t-il et qu'est-ce qui était nécessaire s'il devait être « la lumière des nations » pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre?
9. Comment l'inspiration montre-t-elle qu'ici la prophétie d'Esaïe comprend la classe de serviteurs placés sous Jésus?
10. Pourquoi, depuis 1919, a-t-il été nécessaire de montrer aux membres du reste que cette partie de la prophétie d'Esaïe s'applique aussi à eux?
11. Que fallait-il faire alors en faveur des « autres brebis » et pourquoi?
12. (a) Quelle sorte d'Israélites sont actuellement les membres du reste, et, par conséquent, que sont par rapport à eux les autres brebis? (b) Que faut-il leur dire?

appartiennent de nos jours les membres du reste s'exprime comme suit: « Pour dire aux captifs: Sortez! Et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux. Ils n'auront pas faim et ils n'auront pas soif; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir; car celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d'eaux. Je changerai toutes mes montagnes en chemins, et mes routes seront frayées. Les voici, ils viennent de loin, les uns du septentrion et de l'occident, les autres du pays de Sinim [la terre du midi de Syène, *Mo; AT*]. Cieux, réjouissez-vous! Terre, sois dans l'allégresse! Montagnes, éclatez en cris de joie! Car l'Eternel [Jéhovah] console son peuple, il a pitié de ses malheureux. » — Es. 49: 9–13.

[13] Cette joyeuse prophétie s'applique maintenant aux « autres brebis » du Berger qui doivent être sauvées de Babylone avant Armaguédon. C'est l'Apocalypse qui nous révèle ce fait. L'apôtre Jean décrit d'abord la vision qu'il eut du rassemblement des 144 000 membres des douze tribus de l'Israël spirituel et comment ils furent marqués du sceau. Puis il dit: « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. » Ceci en fait une foule de *gentils* lorsqu'on les compare aux 144 000 Israélites spirituels. Mais où sont-ils et que font-ils? « Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. »

[14] Cette « grande foule » est-elle venue, et s'est-elle soumise à la domination théocratique de Jéhovah assis sur le trône céleste? Oui, car un des vieillards identifie cette foule; il déclare: « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation [ceci situe leur venue entre 1919 et Armaguédon]; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple [sur la montagne de Sion]. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux. » Et le vieillard poursuit en citant Esaïe 49: 10 qu'il applique à la « grande foule »; il la compare à des brebis, en disant: « Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » — Apoc. 7: 9, 10, 14–17.

NÉCESSITÉ D'UN TERRITOIRE PLUS ÉTENDU

[15] L'application actuelle aux autres brebis de toutes les nations de la vision relative à la « grande foule » fut révélée en 1935 aux membres du reste de l'Israël spirituel. Pour illustrer comment des multitudes d'« autres brebis » se sont rassemblées à Sion depuis lors, nous dirons qu'en cette année-là, il y avait aux Etats-Unis 20 786 proclamateurs actifs que nous pouvons comparer aux 135 356 proclamateurs en avril 1951. Pour faciliter leur venue, Jéhovah leur a frayé une voie à travers des obstacles semblables à des montagnes et il leur a construit des routes traversant les lieux profonds. Tout au long du chemin, il les a fait paître et leur a trouvé des pâturages, même sur les coteaux qui semblaient nus; il les a toujours approvisionnés en eau vivifiante de la vérité provenant de sa sainte Parole.

[16] Comme la prophétie l'avait annoncé, Jéhovah a amené au seul troupeau de son Agneau, le bon Berger, les autres brebis venant de l'orient et de l'occident, du septentrion et du midi, même du continent africain, représenté par la terre du midi de Sinim ou Syène (l'Assouan moderne, en Egypte). Sion que représente sur terre le reste des Israélites spirituels est surprise. Elle ne peut expliquer leur apparition, car elle ne les attendait pas de ce côté-ci d'Armaguédon. La Bible dit: « Je suis vivant! dit l'Eternel [Jéhovah], tu les revêtiras tous comme une parure, tu t'en ceindras comme une fiancée. » (Es. 49: 18) Considérez les témoignages que nous avons de leur présence, lors des assemblées de circuit, de district des témoins de Jéhovah ou pendant leurs assemblées nationales et internationales! En 1950, lors de l'assemblée internationale de New-York, 123 707 personnes écoutaient d'une oreille attentive le discours « Pouvez-vous vivre à jamais dans le bonheur sur la terre? » prononcé à la conférence publique du dimanche 6 août. Les nations et leurs dirigeants méprisent la classe de serviteurs, de la Tête, Jésus-Christ, aux membres du reste actuel; il n'est donc pas étonnant qu'ils soient saisis de stupéfaction devant ce spectacle miraculeux. Mais, bien que cela déplaise aux roix et aux princes, ils sont obligés de reconnaître que Jéhovah, le Saint d'Israël, a été fidèle envers la classe de serviteurs qu'il a choisie. — Es. 49: 7.

[17] Il est logique que leur venue ait grossi les rangs de l'organisation, ce qui nécessite son extension et la division de groupes devenus trop grands; il en a résulté de nouveaux groupes qui se sont formés en d'autres lieux, afin d'accueillir les nouveaux venus et de faire de la place pour que beaucoup d'autres humains soient inclus dans l'organisation et publient le message de libération de Babylone. Jéhovah dit à Sion: « Dans tes places ravagées et désertes, dans ton pays ruiné, tes habitants seront désormais à l'étroit; et ceux qui te dévoraient s'éloigneront. Ils répéteront à tes oreilles, ces fils dont tu fus privée: l'espace est trop étroit pour moi; fais-moi de la place, pour que je puisse m'établir. Et tu diras en ton cœur: Qui me les a engendrés? Car j'étais sans enfants, j'étais stérile. J'étais exilée, répudiée: qui les a élevés? J'étais restée seule: ceux-ci, où étaient-ils? » Combien pathétique est l'exclamation de surprise maternelle poussée par Sion d'avoir une telle multitude d'enfants et leurs fidèles compagnons venant de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue! (Es. 49: 19–21) Mais comment Jéhovah accomplit-il cela?

[18] Ecoutez ce qui suit: « Ainsi a parlé le Seigneur, l'Eternel [Jéhovah]: Voici: Je lèverai ma main vers les nations, je dresserai ma bannière [signal, *AT*] vers les peuples; et ils ramèneront tes fils entre leurs bras, ils porteront tes filles sur les épaules. Des rois seront tes nourriciers, et leurs princesses tes nourrices; ils se prosterneront devant toi la face contre terre, et ils lècheront la poussière de tes pieds, et tu sauras que je suis l'Eternel [Jéhovah], et que ceux qui espèrent en moi ne seront point confus. » (Es. 49: 22, 23) Ceci prouve que cette prophétie relative à la libération des captifs dans le monde entier doit s'accomplir actuellement avant la

13. Comment l'Apocalypse représente-t-elle les autres brebis comme étant des gentils?
14. Où sont venues les autres brebis, et quelle prophétie est citée et leur est appliquée maintenant?
15. Quand fut révélée l'identité de la « grande foule » et comment les statistiques montrent-elles qu'elle est venue à Sion depuis cette date?
16. De quelles parties Jéhovah les a-t-il amenées, et quelles assemblées montrent leur nombre, à la grande surprise de Sion?
17. Qu'exigea cela, en ce qui concerne l'extension de l'organisation d'une Sion surprise?
18. Comment Jéhovah accomplit-il cela, et avant quelle destruction?

bataille d'Armaguédon, en la présence de nations non théocratiques, de peuples, de rois et de reines.

[19] Même à l'époque où les démons de l'organisation invisibles de Satan hâtent les nations et leurs dirigeants vers le champ de bataille d'Armaguédon, ces systèmes terrestres et leurs dirigeants sont incapables de retenir les hommes de bonne volonté sous leur pouvoir, après que ceux-ci entendent l'appel de libération du grand Serviteur de Jéhovah. « Sortez! leur dit-il, paraissez! Venez à la liberté et à la lumière! » Malgré le fait qu'ils mobilisent les peuples grâce à des mesures dictatoriales, ils sont contraints de céder ces « autres brebis » à l'organisation théocratique de Sion. Comme des nourriciers et des nourrices, ils avaient gouverné ces humains de bonne volonté afin qu'au moment voulu ceux-ci soient prêts à être remis à l'organisation de Jéhovah. Ils sont obligés de s'incliner et d'admettre l'inanité de leurs tentatives pour empêcher ce rassemblement autour du Signal que Jéhovah a élevé bien haut.

[20] Ce Signal est son Roi Jésus-Christ, son grand Serviteur de la libération qu'il a élevé au trône en 1914 pour dominer au milieu de ses ennemis. (Es. 11: 10–12; Apoc. 12: 5; Ps. 110: 1, 2) Un des moyens par lequel il révèle qu'il domine au milieu de ses ennemis est la libération des captifs détenus dans leur système autoritaire. Le fait de les conduire comme un Berger à Sion pour y adorer Jéhovah Dieu dans son temple est une autre preuve de sa domination. De cette façon Sion étend son territoire même dans les pays sous domination totalitaire. Le Roi Jésus-Christ montre ainsi que tous les dirigeants de la terre, les grands et les petits, sont sous ses pieds comme un marchepied. En multipliant les enfants dans Sion, Jéhovah lui donne, à elle et surtout aux membres du reste sur la terre, la preuve qu'il est Dieu et que ceux qui comptent sur lui pour qu'il agisse en son temps ne seront ni confondus ni déçus.

[21] Etes-vous un membre de la classe des serviteurs ou êtes-vous une des « autres brebis » qui coopèrent avec cette classe? Que la confiance que vous avez en la Parole de Dieu vous fortifie, avancez dans l'œuvre que son serviteur est chargé d'accomplir à notre époque. Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant se tient avec son grand Serviteur pour relâcher tous les enchaînés susceptibles d'être encore délivrés, et l'œuvre de libération actuellement en cours se poursuivra jusqu'aux extrémités de la terre, jusqu'à ce que le dernier de ces captifs recouvre la liberté, pratique l'adoration de Jéhovah et s'engage dans le service dans son temple sur Sion.

[22] Ne croyez pas qu'il est impossible de faire sortir encore d'autres brebis, surtout là où s'exerce une domination totalitaire. La Bible dit: « Peut-on enlever le butin du guerrier et délivrer les captifs du tyran*? Car ainsi dit le SEIGNEUR [Jéhovah]: Les captifs du guerrier fussent-ils enlevés, et le butin du tyran délivré, je combattrai tes adversaires, et je sauverai tes enfants. Je ferai manger à tes adversaires leur propre chair, ils s'enivreront de leur propre sang comme de vin nouveau; alors toute chair saura que c'est moi le SEIGNEUR [Jéhovah] ton sauveur, et que c'est moi le Puissant de Jacob, ton rédempteur. » — Es. 49: 24–26, *AT; Mo; Maredsous*.

[23] Que personne ne dise alors: Cela ne peut se faire! Cela ne peut continuer! Ce monde militarisé, avec sa conscription et ses lois sur le service militaire, ne peut mettre obstacle à l'œuvre de libération du Serviteur de Jéhovah. Les dictateurs des deux côtés du « rideau de fer », n'empêcheront rien. La délivrance de ceux dont ils font leur proie et qu'ils retiennent captifs s'effectue sous leurs yeux, que ce soit par des méthodes clandestines ou ouvertes. Les services publics que ces dominateurs nous rendent et pour lesquels nous « (rendons) les choses de César à César » sont utilisés par la classe de serviteurs pour poursuivre l'œuvre de Jéhovah en rassemblant actuellement ses « autres brebis » dans son organisation théocratique. Il faut de la place pour les enfants de Sion et elle est obtenue non par l'agression militaire, les usurpations, l'invasion ou en s'emparant par la force et la violence des territoires d'autres peuples. Non. Cette place s'obtient par suite d'une expansion qui s'effectue pacifiquement, grâce à la bonne nouvelle de paix. Ainsi, que ceux qui pensent qu'il n'y a pas assez de place pour eux, partent comme missionnaires dans leur pays ou à l'étranger et y fondent des centres d'adoration de Jéhovah. C'est ainsi que l'œuvre de libération s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre.

[24] Jéhovah Dieu a promis de combattre ceux qui nous combattent. Cela veut dire qu'il se tient de notre côté et nous soutient. Lors de la bataille d'Armaguédon, il jettera la confusion dans les rangs de nos oppresseurs. Il les fera combattre l'un contre l'autre et ainsi s'entretuer. C'est de cette façon qu'ils mangeront leur chair et boiront leur sang, et il n'y aura pas de transfusion sanguine pour sauver leur vie. L'issue de ces choses sera que toute chair — nos ennemis pendant qu'ils sont encore vivants, et nous aussi — nous verrons que Jéhovah est l'unique Sauveur de son peuple, qui vient à Sion. Si nous nous attachons à lui et le servons avec son grand Serviteur Jésus-Christ, il est certain que, finalement, nous obtiendrons une délivrance complète. Aucune puissance démoniaque ne peut mettre obstacle à cette libération avant que nous ayons eu le privilège d'aider à libérer les autres captifs.

[25] Quel honneur de faire sortir de prison le peuple de Jéhovah! A la fin de la Seconde Guerre mondiale, les troupes alliées se sont senties privilégiées et grandement honorées de délivrer les victimes des camps de concentration et des prisons nazis. Mais actuellement, combien plus grand est le privilège et l'honneur de libérer les victimes de la prison de Babylone, et cela par des moyens pacifiques, par l'intermédiaire du Royaume, afin que ces captifs adorent et servent Jéhovah Dieu à la montagne de Sion. Par conséquent, que la classe de serviteurs et leurs compagnons fidèles, grâce à leur profonde appréciation et forts de leur confiance en Dieu, le Tout-Puissant, avancent dans l'œuvre de libération qui s'étend jusqu'aux extrémités de la terre. Le triomphe final de Sion sur tous ses ennemis est assuré comme l'est le monde nouveau de la justice et de la liberté éternelles.

* Le Manuscrit de la mer Morte d'Esaïe (DSIa), en hébreu, du deuxième siècle av. J.-C., met ici « du tyran » et non « juste »; c'est ce que contiennent aussi l'ancienne *Version Syriaque* et la *Vulgate* latine; la *Septante* grecque exprime la même pensée.

19. Est-ce que des systèmes et des dirigeants peuvent retenir ces brebis, et comment ont-ils été comme des nourriciers et des nourrices?
20. Quel est ce Signal et quelle est la preuve qu'il domine et que Jéhovah est un Dieu qui ne déçoit pas?
21. Que doivent faire maintenant la classe de serviteurs et ses associés, et jusqu'à quel accomplissement?
22. Quelle déclaration divine montre qu'il est possible de faire sortir plus de brebis, surtout là où s'exerce une domination totalitaire?
23. Alors, par quels moyens et méthodes le travail se poursuit-il et l'œuvre de libération s'étend-elle jusqu'aux extrémités de la terre?
24. Qu'est-ce que Jéhovah fera faire à ses adversaires, et, concernant sa personne, que fera-t-il connaître à eux et à nous?
25. Quel grand honneur est maintenant le nôtre, et jusqu'à quel point devons-nous y prendre part?

«Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre»

AU premier couple humain, Adam et Eve, Dieu dit: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1: 28) Que tel soit le dessein de Dieu concernant la terre, nous le voyons clairement dans le livre d'Esaïe (45: 18) où nous lisons que Dieu forma la terre pour être habitée.

Puisque c'est le dessein de Dieu relatif à la terre, il sera accompli, car il dit encore: « Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » — Es. 46: 11.

Le commandement « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre » venant de Jéhovah Dieu serait donc un ordre qui fait autorité, ou un *mandat;* Lui étant Dieu, ce serait un mandat *divin.* Lorsqu'il fut donné à nos premiers parents, ils étaient parfaits et justes, car toute œuvre de Dieu est parfaite. (Deut. 32: 4) Pour les aider à continuer dans la voie de la justice et de l'obéissance et les protéger du mal, Dieu pourvut à un ange gardien. (Ez. 28: 13, 14) Mais cet ange gardien devint orgueilleux, égoïste et ambitieux. Pour réaliser son plan ambitieux, il entraîna nos premiers parents sur la voie de la désobéissance dont l'issue était la mort. Depuis, ce chérubin a été connu sous les noms de Dragon, Serpent, Diable et Satan. (Apoc. 20: 2) Quoique au moment de sa rébellion Dieu eût décrété sa destruction, il lui fut permis de poursuivre jusqu'à ce jour son activité néfaste en tant que « dieu de ce monde ». (Gen. 3: 15; II Cor. 4: 4) L'objet de ce mandat divin étant la procréation, dans la justice et pour la vie, il s'ensuit que de telles conditions injustes et la sentence de mort pesant sur Adam et Eve empêchaient l'exécution du mandat de la manière prévue par Jéhovah Dieu. Puisque les desseins de Dieu ne changent pas, nous pouvons toujours attendre avec confiance de voir ce mandat divin exécuté.

Qui exécutera ce mandat divin? Ce ne seront pas les chrétiens qui espèrent partager la gloire céleste avec Jésus-Christ, car le mandat divin doit être rempli sur la terre par des créatures humaines. (Voir Jean 14: 2, 3; I Jean 3: 2; Apoc. 20: 5, 6.) Les créatures spirituelles glorieuses dans le ciel ne pourraient exécuter un tel commandement. — I Cor. 15: 43, 44.

La résurrection des morts ne sera pas non plus l'exécution de ce mandat divin. (Jean 5: 28, 29) En vérité, elle contribuera à remplir la terre, mais le repeuplement s'accomplirait alors par le pouvoir de Dieu et non par les créatures, en obéissance à son mandat. En outre les multitudes de ressuscités n'auront pas ce privilège, car Jésus a dit clairement que ceux-là ne se marieraient ni ne seraient donnés en mariage. — Mat. 22: 30.

Alors, qui exécutera ce mandat divin? Les faits montrent que de nos jours Dieu a accordé son esprit à de nombreuses personnes sans éveiller en elles l'espérance de la gloire céleste. Elles sont décrites comme « une grande multitude » venant de toutes les nations, se tenant debout devant le trône de Dieu et lui attribuant le salut ainsi qu'à l'Agneau. (Apoc. 7: 9–17) Recherchant la justice et l'humilité, elles ont la promesse d'être cachées au jour de la colère de Dieu. (Soph. 2: 1–3) Après cette manifestation de la colère, elles auront part à l'exécution du mandat divin.

LE DÉLUGE EST PROPHÉTIQUE

Les événements conduisant au déluge du temps de Noé et ceux qui suivirent immédiatement servent de clé pour nous révéler ces vérités, ils représentèrent avec une remarquable précision ce qui se produit actuellement et ce qui suivra sous peu. Jésus-Christ lui-même nous a expliqué que le temps de Noé a une signification prophétique, disant: « Et comme ont été les jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme. » — Mat. 24: 37, *AS,* note margin.

Concernant les jours de Noé, nous lisons: « L'Eternel [Jéhovah] vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. Et l'Eternel [Jéhovah] dit: J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail,... Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel [Jéhovah]. » Pourquoi? Parce que « Noé était un homme juste ». — Gen. 6: 5, 7–9.

Aussi Jéhovah Dieu ordonna-t-il à Noé de construire une arche dans laquelle il devait prendre sa famille et certains animaux. Noé obéit, prouvant ainsi sa foi par ses œuvres. Et il rendit encore témoignage à sa foi en prêchant, avertissant les méchants de la venue du déluge. — Héb. 11: 7; II Pi. 2: 5.

L'arche servit de lieu de protection à Noé, à sa famille et aux animaux qu'il y fit entrer. Que représentait-elle? La disposition divine pour protéger de nos jours son peuple de la catastrophe qu'est la bataille d'Armaguédon. (Apoc. 16: 16) Et quelle est cette disposition? C'est l'organisation de Dieu qui servira de lieu de protection devant l'expression de la colère de Dieu contre ses ennemis, comme il en fut de l'arche pour Noé et sa famille.

Après que l'arche eut servi le dessein de Dieu en gardant la vie des justes et que les eaux du déluge se furent complètement retirées et que la terre fut sèche, Dieu ordonna à Noé de sortir de l'arche avec sa famille et tous les animaux. (Gen. 6: 18; 7: 2–11; 8: 14–16) Noé et sa famille étaient les seules créatures humaines alors en vie et tous furent considérés comme justes par Dieu. Il leur répéta le mandat divin: « Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre. » (Gen. 9: 1) Toutefois, n'étant pas réellement justes et parfaits, mais seulement considérés comme tels à cause de leur foi et de leur

obéissance, ils ne pouvaient exécuter ce commandement que d'une façon typique.

Contrairement aux fils de Noé, la grande multitude de ceux qui survivront à Armaguédon pourront effectivement exécuter ce mandat divin puisqu'ils obtiendront les bienfaits du sacrifice de la rançon de Jésus-Christ. (Mat. 20: 28; Rom. 5: 18, 19) Considérés comme dignes d'être préservés à travers la destruction de ce méchant système de choses, à cause de leur foi et de leur obéissance s'ils persévèrent dans cette voie, ils seront progressivement amenés à la perfection et à une justice véritable. (Es. 26: 9) Satan et sa horde de démons n'exerceront plus leur mauvaise influence sur l'humanité, mais ils seront jetés dans l'abîme pour mille ans. (Apoc. 20: 1–3) A leur place Jésus-Christ et son épouse répandront des bénédictions sur l'humanité obéissante. — Apoc. 21: 4, 5.

La question suivante se pose donc: Puisque ceux qui composeront la grande multitude sont maintenant rassemblés, le mariage de plusieurs d'entre eux et la procréation actuelle sont-ils le début de l'exécution du mandat divin? Le fait qu'aucun enfant ne naquit aux fils de Noé avant ou durant le déluge indiquerait une réponse négative à cette question. Huit personnes seulement entrèrent dans l'arche et huit en sortirent. (Gen. 7: 13; 8: 16; I Pi. 3: 20) En accord avec le fait que le mandat divin fut répété après le déluge, le premier enfant mentionné naquit deux ans après le déluge. (Gen. 11: 10) La conclusion qui s'impose c'est que le temps pour l'exécution du mandat divin viendra après Armaguédon.

Puisque l'exécution du commandement: « Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre » aura lieu après Armaguédon, cela veut-il dire que ceux qui se marient maintenant et élèvent des enfants violent les lois de Dieu? Non, car les Ecritures montrent que « le mariage est honorable entre tous ». — Héb. 13: 4, *D. Martin*.

La question suivante se présente: Qu'en est-il de ceux qui se marient maintenant ou qui l'étaient lorsqu'ils prirent garde à l'avertissement de se réfugier dans l'arche moderne en s'associant à l'organisation de Dieu? Garderont-ils leur conjoint après Armaguédon? Si les deux sont préservés à travers cette catastrophe ils ne cesseront pas d'être mari et femme. La fin du vieux monde ne dissoudra pas les liens conjugaux. Les Ecritures montrent que seule la mort ou l'infidélité de l'un des conjoints libère l'autre de l'alliance qu'il a contractée lors du mariage. Ceci devrait avoir un effet modérateur sur tous ceux qui envisagent le mariage actuellement.

L'exécution du commandement « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre » par la grande multitude qui survivra à Armaguédon et le peuplement *complet* de la terre par les millions de ressuscités se fera pour la justification de la souveraineté de Jéhovah. Comment cela? Parce que ce fut le dessein originel de Jéhovah Dieu tel qu'Il l'a annoncé au premier couple humain dans le jardin d'Eden, et que le chérubin rebelle, qui devint Satan le diable, mit en jeu tout ce qui était en son pouvoir pour contrarier ce dessein de remplir la terre d'un peuple craignant Dieu et pour démontrer ainsi que celui-ci n'était pas suprême. Ayant détourné Adam et Eve, il se glorifiait de pouvoir faire de même de tous leurs descendants. (Job 1 et 2) C'est afin de lui donner le temps de prouver cette vantardise que Dieu lui permit de subsister. — Ex. 9: 16.

Pour maintenir sa suprématie Jéhovah Dieu doit exercer sa justice et sa puissance par la destruction des méchants. Pouvait-il le faire et néanmoins réaliser son dessein relatif à la terre? Telle était la question. Les faits montrent qu'il a été et qu'il est en mesure de le faire, car, de même qu'avant le déluge il eut des hommes et des femmes fidèles qu'il préserva durant cette catastrophe, ainsi a-t-il actuellement des hommes et des femmes qu'il peut à bon droit préserver pendant l'expression de sa colère contre toute injustice à Armaguédon, à cause de leur foi et de leur obéissance. Ceux qui prouvent de cette façon que la vantardise de Satan de pouvoir détourner tous les hommes de Jéhovah Dieu est un mensonge recevront en récompense les bénédictions du monde nouveau y compris la possibilité d'exécuter le commandement « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre ». En outre ils auront une part plus grande encore dans la justification de la souveraineté de Jéhovah en accomplissant son dessein relatif à la terre, à savoir, une terre remplie d'une race d'humains parfaits vivant sur une terre paradisiaque, qui domineront sur les animaux et serviront Dieu en esprit et en vérité.

« Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr; car ils formeront une race bénie de l'Eternel, et leurs enfants seront avec eux. Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf mangera de la paille. » — Es. 65: 21, 23, 25.

DANS LE PROCHE-ORIENT
LE CLÉRICALISME S'INCLINE DEVANT LA VÉRITÉ

Bien que le Proche-Orient fût la première contrée bénie par le message du vrai christianisme, il languit aujourd'hui dans l'esclavage du cléricalisme. Mais la puissance libératrice de la vérité tranche les liens les plus serrés. Il y a plus d'une année un proclamateur-pionnier du royaume de Jéhovah visita un monastère se trouvant entre Jérusalem et Bethléhem. Durant sa visite il eut l'occasion de rendre témoignage du Royaume à un moine qui se prosternait devant des images. Un an plus tard, il rencontra le même moine à Bethléhem. Celui-ci lui raconta que peu de temps après sa visite, il avait refusé d'obéir à son chef, d'adresser des prières à des images et avait exigé une Bible. Il ajouta: « J'ai cru à vos paroles parce que vous me les avez montrées écrites dans votre Bible... C'est ainsi que je me suis enfui avec la pensée de vous retrouver ». Actuellement il est rempli de joie d'être avec les frères, et il apprend aussi vite que possible les voies du vrai christianisme.

Un autre témoin de Jéhovah rencontra un prêtre syrien accompagné de quelques personnes. Celles-ci demandèrent au prêtre et au témoin de discuter de leurs croyances, dans l'espoir de révéler le frère comme menteur. A la suite d'une brève discussion, le prêtre pria ses compagnons de le laisser seul avec son interlocuteur. Il se confia alors à lui en disant: « Vous avez raison dans vos croyances. Tenez ferme à ce que l'on vous a appris, car nous sommes dans l'erreur. Bien entendu, il m'est impossible de dire ces choses franchement au peuple aveugle, il me lapiderait. Quelques jours plus tard, le même prêtre réprimanda, dans l'église syrienne, un groupe d'adorateurs qui s'était rassemblé pour embrasser une image. Il leur parla longuement de l'iniquité qu'est le culte des images. A cause de ce discours, on le priva de son salaire. Un peu plus tard, il fut prié de s'exprimer sur ce sujet devant un groupe de religionistes fanatiques. Au grand dépit de ses auditeurs, il dépeignit les fausses pratiques du christianisme comme d'origine païenne, bien éloignées du vrai christianisme, et déclara que la chute de la fausse religion était proche.

LA BIBLE AU SEUIL DE VOTRE PORTE

LA BIBLE prouve abondamment que Jéhovah connaît et protège ceux qui lui appartiennent. Le nombre de ces privilégiés est relativement petit et, parce qu'ils observent strictement les instructions de la Parole de Dieu, ils semblent si différents que le monde les a toujours regardés comme singuliers. Au temps d'Esaïe, on considérait ce prophète et ceux qui l'accompagnaient, comme des « signes et des présages ».

C'est Esaïe qui hardiment désigna le peuple de Dieu par son vrai nom de « témoins de Jéhovah » (Es. 43: 10–12, *Cr 1905*), « mes fidèles témoins » (*Mo*). Ce nom indiquait qu'une grande période de témoignage concernant Jéhovah et ses desseins était réservée pour ce peuple. Le prophète demanda: « Jusqu'à quand, Seigneur? Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude. » — Es. 6: 11.

Cependant, malgré l'activité que déployèrent Esaïe et une multitude d'autres prophètes-témoins de Dieu, même Israël, le peuple de l'alliance, ne se détourna pas de ses transgressions de la loi divine. Il se croyait plus intelligent que le Très-Haut et pensait parfaire sa Parole écrite par des traditions compliquées. Finalement, ce peuple au cou raide fut rejeté comme nation et lui seul eut à supporter les conséquences de la voie qu'il avait suivie. C'est devant une telle situation qu'Esaïe prophétisa que des ténèbres encore plus grandes couvriraient la terre pendant la fin de ce « système de choses ».

Les peuples ne peuvent se réjouir avec celui de Dieu s'ils ne connaissent pas le Créateur. Ils le connaîtront à seule condition de s'instruire dans Sa Parole qui est le moyen par lequel il communique avec nous. Elle est aussi une lampe à nos pieds (Ps. 119: 105). Mais les nations ne peuvent connaître sa Parole quand leurs journaux publient chaque jour comment elles violent sur une grande échelle les principes bibliques, ou, comme le rapportait récemment un bibliothécaire de Grande-Bretagne, lorsqu'un jeune homme vient demander le livre dont on a tiré le film « Samson et Dalila ».

Pourtant — il y a là une certaine ironie — des personnes qui ont grand besoin d'instruction biblique, refusent la Bible au seuil même de leur porte. Les témoins de Jéhovah qui exécutent actuellement les instructions divines passent à travers les villes et se rendent dans les maisons; c'est là une activité qu'ils déploieront tant qu'il y aura des habitants dans les demeures. Les maîtresses de maison peuvent affirmer que les témoins de Jéhovah viennent à leur porte. L'une d'elles reconnut ce fait dans un article intéressant qui fut publié dans le numéro du 23 juin 1951 de la revue catholique *America*. L'auteur, une catholique de l'Ohio, effleura, peut-être sans le vouloir, la raison principale de l'ignorance générale de la Bible qui règne encore aujourd'hui, même dans les grandes démocraties.

Cette raison ressortit de l'attitude qu'elle adopta envers son interlocutrice témoin de Jéhovah. Son article contenait la phrase suivante: « A chaque remarque, elle me citait le chapitre et le verset, comme ont coutume de faire ceux qui ne connaissent pas la Tradition. » On sait que l'église catholique s'appuie fortement sur les « traditions des pères », par là elle entend les « pères » de la chrétienté ou de la Rome papale. L'auteur parla ensuite de son impatience et de l'indignation qui la souleva lors de cette visite. Dès le début elle avait tenté de couper court à toute conversation en disant: « Avant de vous laissez poursuivre, sachez que je suis catholique, et bien familiarisée avec la Bible. » Etait-elle si familière avec ce livre? Dans ce cas pourquoi recourir à la tradition comme moyen de défense? Son petit article relate encore qu'elle accepta un numéro de *La Tour de Garde* tout en protestant qu'elle ne pouvait le lire en « bonne conscience », elle le remettrait donc au prêtre-président lors de la prochaine réunion de son club d'étude. Mais quelle chance y avait-il qu'on étudiât le périodique à la « réunion du club d'étude »? Voici ce que l'auteur révéla au sujet de ces clubs: « Notre programme consiste en revues de livres — catholiques bien entendu — mais ce n'est pas là étudier notre religion. C'était trop difficile pour notre prêtre-président de susciter un intérêt pour n'importe quel livre qu'il recommandait. Tant que nous ne nous réunîmes pas dans les foyers et ne servîmes aucun rafraîchissement, presque personne ne vint, bien que notre réunion ne se tînt qu'une fois par mois. »

Il est manifeste que le romanisme esclave des traditions, n'a pas encouragé le peuple à étudier la Bible. Mais l'auteur essaya de défendre l'Eglise, de blâmer le peuple et, par comparaison, de faire paraître comme pauvres spirituellement les témoins de Jéhovah, bien qu'ils soient d'authentiques étudiants de l'Ecriture. En revanche, à l'encontre de ses affirmations, elle avoua honnêtement ce qui suit: « A quel point me suis-je sentie humiliée de ce que cette femme à ma porte pouvait — et le faisait — étudier sa religion, et, était même disposée, dans l'intérêt de celle-ci, à la colporter de porte en porte! Et je me tenais là, moi le membre d'un groupe d'« étude » mentalement trop paresseuse pour en apprendre davantage non à propos d'une interprétation erronée de la Parole de Dieu, mais sur la propre Eglise du Christ.

« Une interprétation erronée de la Parole de Dieu »? D'où lui vient cette certitude? Elle avait dit qu'elle ne pouvait ou ne voulait pas lire *La Tour de Garde*. Si ce n'est son imagination, qu'est-ce qui prouve qu'il s'agit d'une « interprétation erronée »? Cette femme conclut par une suggestion très importante: « N'eût-il pas mieux valu de faire entrer cette dame, puis, dans le calme et la tranquillité, autant que nous en laisseraient les enfants, répondre à ses arguments? » oui, c'eût été préférable, si son désir d'étudier la Bible était sincère. *La Tour de Garde* est un périodique pour étudier la Bible. Connu dans le monde entier, cette publication n'invite pas ses lecteurs à accepter aveuglément ce qui paraît dans ses colonnes mais à étudier soigneusement ses déclarations en les comparant avec la Bible. A la différence de la Rome papale, elle ne se dit pas infaillible. Plutôt que le principe biblique d'« éprouvez toutes choses », n'est-ce pas le fait d'avoir accepté les traditions qui rend possible les « interprétations erronées de la Parole de Dieu »? Jésus en était persuadé. Durant son séjour terrestre, il dit ouvertement au clergé ami des traditions ce qui suit:

« Et ainsi vous avez annulé le commandement de Dieu avec votre tradition à vous. Hypocrites, il a bien prophétisé de vous Isaïe quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, — mais son cœur se tient éloigné de moi. — C'est en vain qu'ils prétendent m'honorer, — puisqu'ils enseignent les préceptes des hommes. » — Mat. 15: 6–9, *Liénart*.

Esaïe appela leur religion « une moquerie, une simple tradition apprise par cœur ». (Es. 29: 13, *Mo*.) Les traditions ne suscitent aucun intérêt pour les Ecritures;

ne développent pas la connaissance ni ne font apprécier la Parole de Dieu. Mais ouvrir la Bible pour l'examiner, que ce soit aux portes, aux études bibliques à domicile, dans les salles, ou dans des auditoriums, à l'exemple des témoins de Jéhovah lors de grands congrès, voilà ce qui éveille l'intérêt et donne confiance. Ces chrétiens remplissent leurs salles de réunion non pas une fois par mois mais deux ou trois fois par semaine. Ce n'est pas là une vaine vantardise. L'auteur catholique avait remarqué le zèle des témoins, et ce qui vient d'être dit en donne la raison. En outre, il ne s'agit pas là de quelque secret mystérieux réservé aux seuls initiés. Chacun est invité à laisser la lumière de la Parole de Dieu briller sur lui.

****

La réponse à une question publiée dans le numéro du 15 novembre 1951 (angl.) suscita de nombreux commentaires et d'autres questions. Sans être dogmatique, elle disait qu'il semble biblique de croire que les enfants exécutés à Armaguédon, la bataille de Jéhovah, ne seront pas ressuscités. Nous examinons ci-dessous quelques-unes des questions posées.

● Comment cela modifie-t-il la déclaration contenue dans la brochure *Armaguédon* selon laquelle les humains exécutés à Armaguédon ne demeureront pas tous éternellement dans la mort? — B. E., Maryland.

Ce qui a paru dans *La Tour de Garde* du 15 novembre représente notre compréhension actuelle du sujet et remplace l'opinion émise dans la brochure *Armaguédon* publiée il y a 15 ans. Nous attirons l'attention sur le fait qu'avant la publication de cette réponse dans notre périodique, la même pensée avait été exprimée dans le livre *This Means Everlasting Life* (Ceci signifie la vie éternelle), pages 248, 249.

● Les descendants d'Adam ne furent pas voués à la destruction éternelle par suite de sa transgression. Pourquoi les enfants devraient-ils souffrir la destruction éternelle à Armaguédon parce que leurs parents sont méchants? — E. N., Minnesota.

En Eden, Adam et Eve étaient en jugement en ce qui concerne l'arbre de la connaissance, et la voie qu'ils suivirent fixa leur destinée, parce que c'était un temps de jugement. A ce moment-là, les enfants de ce couple n'étaient pas encore nés et, par conséquent, n'étaient pas personnellement en jugement dans le jardin d'Eden. C'est pourquoi Dieu put prendre des mesures pour le rachat de leurs enfants à venir qui voudraient bien les accepter et qui pourraient montrer leur acceptation à une époque quelconque où il plairait à Dieu de les faire entrer dans une période de jugement. Il est probable que pour la majorité des humains ayant vécu sur la terre ce temps de jugement viendra dans le règne millénaire du Christ, au moment de la résurrection générale et par la suite. En ce futur temps de jugement préparé pour eux grâce à la miséricorde de Dieu, chacun sera responsable de lui-même, comme l'indique Ezéchiel 18: 20–23. — Voir *This Means Everlasting Life*, pages 94 et 95.

Toutefois, longtemps avant ce millénaire, de nombreux humains auront eu leur temps de jugement; en effet les Ecritures montrent qu'à certaines époques Dieu fit entrer les hommes dans des périodes de jugement durant lesquelles il les tint pour responsables de leur ligne de conduite. Pour qu'ils fussent vraiment responsables envers leur personne et celle de leurs enfants, Jéhovah fit rendre témoignage afin qu'ils connussent le litige et prissent une décision par laquelle ils détermineraient leur destinée, indépendamment de la condamnation héritée d'Adam. Il avertit les parents non seulement des conséquences pour eux-mêmes, mais aussi pour leurs enfants irresponsables.

Une de ces périodes de jugement fut le déluge du temps de Noé. Celui-ci prêcha la justice pendant quarante ou cinquante ans avant sa venue. (Héb. 11: 7; II Pi. 2: 5) Une autre période fut la fin ardente de Sodome et de Gomorrhe, villes qui virent, à titre d'avertissement, les miracles des anges et entendirent le témoignage de Lot avant la chute de la pluie de feu. (Gen. 19: 11–14, 24) Aux jours de Jésus, c'était un temps de jugement, et le Christ avertit certaines villes juives qu'elles subiraient un sort semblable à celui de Sodome et de Gomorrhe, et il jugea certains scribes et pharisiens dignes de la destruction éternelle qu'est la Géhenne. — Mat. 11: 20–24; 23: 33.

Notre époque est aussi un temps de jugement, et c'est ce point que manquent de voir clairement ceux qui soulevèrent des objections à la réponse parue dans *La Tour de Garde* du 15 novembre 1951. Pendant soixante et onze ans *La Tour de Garde* a publié l'avertissement de la Parole de Dieu, et depuis 1919 les témoins de Jéhovah sont plus actifs que jamais pour rendre un témoignage mondial en ce temps de jugement au cours duquel le Roi intronisé sépare les nations comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Les témoins subissent les outrages et les persécutions des adultes aussi bien que des enfants influencés par leurs aînés. Donc, c'est le fait que nous vivons dans une période de jugement qui nous fait dire que tous les hommes sont en jugement; et parce que les enfants sont présents, ils sont aussi jugés et on ne peut comparer leur cas à celui des descendants d'Adam et Eve, descendants qui n'étaient pas présents en Eden au temps du jugement de ce couple.

● Selon les Ecritures, pouvons-nous dire que ceux qu'exécute Jéhovah au point culminant d'une période de jugement tel que le déluge, Sodome et Gomorrhe ou Armaguédon vont à la destruction éternelle? — I. F., Washington.

Ouvrez votre Bible au chapitre 17, versets 24 à 37 de l'Evangile de Luc. Ce passage parle du « jour où le Fils de l'homme paraîtra » et les versets formant contexte révèlent que ce sera au temps de la fin qui s'achèvera par Armaguédon. Il déclare qu'à Armaguédon il en sera comme « du temps de Noé » quand « le déluge vint, et les fit tous périr », et qu'il en sera comme « du temps de Lot » quand il s'enfuit de Sodome et qu'« une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr ». Tous ces cas étant semblables, si l'on peut montrer que ceux qui périrent dans un cas n'auront pas une « résurrection pour le jugement », il s'ensuit que ceux qui furent détruits dans les deux autres cas sont également condamnés. (Jean 5: 28, 29) La parabole des brebis et des boucs, aujourd'hui en voie de réalisation, révèle qu'à Armaguédon les boucs « iront au châtiment éternel », ce qui indique le sort de ceux qui, dans les trois cas, ont péri ou périront. — Mat. 25: 31–46.

Ceux qui périrent lors du déluge et de la pluie de feu sur Sodome et Gomorrhe ne moururent pas par suite du péché hérité d'Adam, mais ils furent condamnés parce qu'ils ne tinrent pas compte de l'avertissement de Jéhovah et furent exécutés par lui. Ils devinrent des exemples d'un châtiment éternel par Dieu, exemples servant d'avertissement. (Héb. 11: 7; II Pi. 2: 5–8; Jude 7) Oui mais, dira-t-on, n'oubliez-vous pas les paroles suivantes que Jésus adressa aux villes juives rebelles: « Le sort du pays de Sodome sera plus supportable au jour du jugement que le tien »? Ne signifient-elles pas qu'au moins certains de ceux qui périrent lors de la destruction de Sodome seront ressuscités et pourront subir avec succès un jour de jugement futur? Nous répondons que nous n'avons pas oublié ces paroles. — Mat. 10: 15; 11: 24, *Da*.

C'est là une manière de s'exprimer commune aux temps bibliques. Elle est employée pour souligner l'impossibilité d'une chose. Jésus se servit d'une tournure semblable lorsqu'il dit: « Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ». (Luc 18: 25) Aucune personne saine d'esprit ne croira qu'un chameau peut passer par le trou d'une aiguille. Pourtant, si l'on dit plus facile qu'autre chose, ce qui est manifestement impossible, n'est-ce pas faire ressortir avec force l'impossibilité absolue de l'autre chose? Jésus fit donc comprendre clairement que les riches peu disposés de se séparer de leurs richesses n'entreraient pas dans le royaume. Il en est de même pour l'autre tournure dont il se servit. Sodome et Gomorrhe ne purent supporter le jugement. Ces villes ne renfermaient même pas dix justes; quatre seulement y habitaient, et

l'un d'eux faillit à un moment critique. (Gen. 18: 32; 19: 15, 17, 26) Les Juifs savaient que le sort de Sodome était définitif, aussi quand Jésus leur dit que le jugement serait plus supportable pour ces humains condamnés que pour ces villes juives, saisirent-ils très bien ce qu'il voulait dire.

Mais, objectera-t-on encore, Jésus a dit que ces villes seraient abaissées jusqu'au Hadès et non dans la destruction éternelle de la Géhenne. Jésus déclara: « Seras-tu peut-être élevée jusqu'au ciel? C'est dans le Hadès que tu descendras! » (Mat. 11: 23, *NW*) On n'avait pas offert à ces Juifs l'espoir d'aller littéralement au ciel; cet espoir ne fut compris qu'après la mort et la résurrection de Jésus, à la Pentecôte, lors de l'effusion du saint esprit. Puisque par ciel on n'entendait pas une destination après la mort, de même par le mot Hadès on ne voulait pas dire une destinée.

Par ces paroles Jésus offrait un contraste, le plus frappant possible, entre l'élévation et l'abaissement. Le ciel s'élève très haut, le Hadès descend plus bas que terre, plus bas que la Géhenne qui se trouvait à la surface du sol, juste à l'extérieur de Jérusalem. Si Jésus avait employé l'expression Géhenne, les Juifs auraient pu croire que les villes juives littérales seraient arrachées et descendues dans cette vallée spéciale. Jésus se servit donc simplement de ces deux extrêmes, la hauteur et la profondeur, pour montrer que ceux qui s'élevaient seraient abaissés, tout comme Jéhovah se servit des expressions ciel et schéol, l'équivalent hébreu pour Hadès, pour indiquer ces mêmes extrêmes. Il déclara: « S'ils pénètrent dans le séjour des morts [schéol], ma main les en arrachera; s'ils montent aux cieux, je les en ferai descendre. » (Amos 9: 2) Ces villes juives avaient entendu l'avertissement et avaient vu des œuvres puissantes; elles avaient eu un jugement équitable et par leur décision se révélaient dignes de la destruction éternelle. — Mat. 10: 5–15; Luc 10: 8–12.

Ainsi, aujourd'hui le temps du jugement des nations n'est pas une simple répétition en vue d'un second jugement, qui serait décisif. S'il en était ainsi, la destruction d'humains à Armaguédon ne serait pas éternelle. Si ces personnes devaient mourir et revenir dans la résurrection générale pour une seconde occasion, alors le sang sur la tête des membres de la classe de la sentinelle ne serait pas une chose aussi sérieuse, et Jéhovah ne considérerait pas comme absolument vitale l'œuvre d'avertissement au point de faire crier les pierres si nous nous taisions. — Ez. 33: 7–9; Luc 19: 40.

● Qu'était la « connaissance du bien et du mal » citée dans Genèse 2: 17? Est-ce la même que celle dont il est question dans Genèse 3: 5 et 3: 22? — G. G., Afrique du Sud.

L'expression « le bien et le mal » dans les trois textes semble se rapporter à la même chose. Adam et Eve avaient quelque connaissance du mal avant de manger du fruit de « l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». (Gen. 2: 17) Ils savaient que manger de ce fruit serait commettre le mal et que la mort était un mal à éviter. Etre « comme des dieux connaissant le bien et le mal » semble signifier plus que la simple connaissance utile de ce qui est bien et mal. (Gen. 3: 5) Il est possible que le mot *dieux* s'applique seulement à Jéhovah Dieu (le terme hébreu qui est *Elohim* signifie Dieu [Jéhovah] ou des dieux.) S'il a le sens de dieux, il pourrait alors se rapporter à Jéhovah Dieu et à son co-créateur et Fils, unique engendré, le Logos. C'est à lui que Jéhovah a dit ce que nous lisons dans Genèse 3: 22: « Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal ».

Connaître « le bien et le mal » comme Jéhovah et son Fils unique engendré semblerait indiquer le connaître pour soi-même, c'est-à-dire juger et décider soi-même ce qui est bien et ce qui est mal. Adam et Eve ne furent plus théocratiques, ne considérèrent plus Dieu comme le Souverain universel de toutes les créatures, le seul à déterminer le bien et le mal. Ils allaient décider eux-mêmes de ce qu'ils feraient sur terre et non permettre à Dieu d'être l'Arbitre Suprême.

C'est pourquoi, Jéhovah dit en substance à l'homme, plus responsable et chef de la femme: « Très bien, Adam, si tu ne veux pas être théocratique, va ton chemin. Décide ce qui, selon toi, est bien et mal. Ta place n'est pas dans le jardin d'Eden. Ce jardin est pour des hommes théocratiques qui me sont soumis. Maintenant pars. » Cette façon de considérer la question s'accorde avec le fait que Dieu n'a pas donné la perpétration du péché comme la raison de l'expulsion d'Adam de l'Eden, mais la raison en est, dit-il, que « l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal », et qu'il ne doit avoir, de ce fait, aucune occasion de manger de l'arbre de la vie.

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « L'ACCROISSEMENT DE LA THÉOCRATIE »

La vision qu'eut Zacharie de l'homme tenant à la main un cordeau à mesurer, et se rendant à Jérusalem pour constater quelles en étaient les dimensions (Zach. 2: 4), annonce l'accroissement actuel de la Théocratie et une augmentation en connaissance vivifiante chez tous les humains de bonne volonté envers Dieu et envers leur prochain. *La Tour de Garde* est un des principeaux moyens employés pour produire cet accroissement désirable. Une occasion de souscrire un abonnement à *La Tour de Garde,* en l'une des 36 langues dans laquelle elle paraît, s'offrira dans le monde entier en février, pendant la période de témoignage « L'accroissement de la Théocratie ». Le but de cette campagne est d'assister tous ceux qui ont faim et soif de justice. L'offre d'un abonnement d'un an à *La Tour de Garde,* pour 350 fr. (Belgique: 60 fr.; Suisse: 5 fr.), s'accompagne de trois brochures remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné. Si on le désire, on peut présenter *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* ainsi que six brochures gratuites pour 700 fr. (Belgique: 120 fr.; Suisse: 10 fr.) Ou bien, si la personne reçoit déjà *La Tour de Garde,* on peut lui proposer *Réveillez-vous!* et trois brochures. Vous pouvez accomplir votre part en présentant à autrui ce moyen d'acquérir une connaissance théocratique.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 2 mars:

« Pour dire aux captifs: Sortez! »

Semaine du 9 mars:

L'œuvre de libération s'étend aux extrémités de la terre

Textes quotidiens pour mars

1 Prenez toutes les armes de Dieu. — Eph. 6: 13. wF 15/10/51 27–29b

2 Le temps vint où le mendiant mourut, et il fut emporté par les anges jusqu'à la place du sein d'Abraham. — Luc 16: 22, NW. wF 15/6/51 2–5a

3 Saint, saint, saint, est l'Eternel [Jéhovah] des armées;... Et les fondements des seuils étaient ébranlés à la voix de celui qui criait, et la maison était remplie de fumée. — Es. 6: 3, 4, Da. wF 1/8/51 18, 19

4 Alors il dit: « Non en vérité, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. » — Luc 16: 30, NW. wF 1/7/51 19, 20a

5 Otez le méchant du milieu de vous. — I Cor. 5: 13. wF 15/8/51 22a

6 La cité de Dieu, le lieu saint des tabernacles du Tout-Puissant. Dieu est au milieu d'elle. — Ps. 46: 4, 5, AS. wF 15/7/51 9a

7 Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. — Mat. 24: 20. wF 1/10/51 12, 13a

8 Ton Créateur est ton époux: Jéhovah des armées — Es. 54: 5, AS. wF 15/10/51 13, 14b

9 O Sion, fuis toi qui habites avec la fille de Babylone. Car ainsi parle Jéhovah des armées: il m'a envoyé chercher la gloire chez les nations qui te dépouillaient. — Zach. 2: 7, 8, AS. wF 15/2/51 22a

10 Vous ne pouvez participer à « la table de Jéhovah » et à la table des démons. Ou, « incitons-nous Jéhovah à la jalousie »? Nous ne sommes pas plus forts que lui, n'est-ce-pas? — I Cor. 10: 21, 22, NW. wF 1/3/51 8, 9a

11 Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. — I Cor. 7: 23. wF 15/5/51 10a

12 Voici, le Seigneur Jéhovah viendra comme un puissant,... Il paîtra son troupeau comme un berger, il recueillera les agneaux dans son bras. — Es. 40: 10, 11, AS. wF 1/11/51 13a

13 Ceux qui se confient en l'Eternel [Jéhovah] sont comme la montagne de Sion: elle ne chancelle point, elle est affermie pour toujours. — Ps. 125: 1. wF 15/7/51 11a

14 Lorsque l'Eternel [Jéhovah] bandera la blessure de son peuple, et qu'il guérira la plaie de ses coups. — Es. 30: 26. wF 15/9/51 13a

15 Sois sobre en toutes choses. — II Tim. 4: 5. wF 1/9/51 16

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.